

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Haute-Normandie | 2006

Aubevoye – Château de Tournebut

Paola Calderoni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5344>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Paola Calderoni, « Aubevoye – Château de Tournebut », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Haute-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5344>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aubevoye – Château de Tournebut

Paola Calderoni

Identifiant de l'opération archéologique : 10993

Date de l'opération : 2006 (EV)

Inventeur(s) : Guillot Bénédicte (INRAP)

- 1 Le projet d'aménagement d'une zone pavillonnaire a engendré, au cours du premier semestre 2006, la réalisation d'une fouille archéologique sur un terrain situé en face du château de Tournebut. Les parcelles concernées se trouvent à l'extrémité nord du village à l'origine de l'actuelle ville d'Aubevoye dont l'expansion est toute récente. Le « château de Tournebut » doit son nom à une famille bas-normande qui entre dans l'histoire locale par le mariage de Guillaume de Tournebut avec Agnès d'Aubevoye, unique héritière de son père décédé en 1223. Si les sources mentionnent bien un château d'Aubevoye au début du XIII^e s., son assimilation au château de Tournebut n'est pas certaine. L'édifice actuel ne présente aucun élément d'architecture médiévale, la dernière reconstruction datant du XIX^e s.
- 2 La zone étudiée se situe sur un terrain présentant une légère déclivité entre le pied du coteau sur lequel est établi le château et un secteur inondable qui précède les berges de la Seine. Le diagnostic archéologique, réalisé en 2004 sur 3,4 ha, avait mis en évidence des occupations successives aux époques préhistoriques, antiques et médiévales. Deux fouilles ont été prescrites, l'une concernant l'époque mésolithique (responsable Dominique Prost), la seconde – objet de ce résumé – consacrée à l'occupation médiévale qui s'étend sur une surface de 1 ha, située le long de la rue de Tournebut, face au château. Le chantier a été séparé en deux zones afin de préserver une bande est-ouest pour la réalisation d'un transect géologique (zone 1 au nord et zone 2 au sud) (Fig. n°1 : Plan général des structures). Le terrain a connu des modifications géomorphologiques à l'époque historique. Au cours du Moyen Âge et entre la fin du Moyen Âge et le XVIII^e s., le site a connu un apport de colluvions en provenance du plateau qui a rehaussé le niveau

du sol de façon inégale troublant la lisibilité des structures au moment du décapage, notamment dans la zone 2.

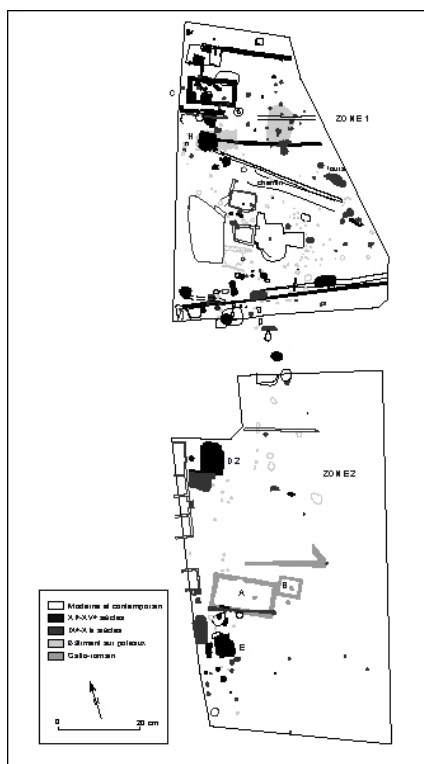
- 3 L'occupation antique est présente au sud du site et est constituée par un fossé et deux bâtiments : le plus important (A), de plan rectangulaire (15,50 m x 8,60 m), est établi le long du fossé tout en ne lui étant pas parfaitement parallèle. Il en subsiste les fondations en blocs de silex sans mortier (large de 0,90 m à 1,15 m ; profond 0,80 m). Le second bâtiment (B) est tracé par des solins grêles en calcaire ponctués de pierres plates dans les angles (5,50 m x 4,50 m). Des pilettes et des *tegulae* agencées au centre du bâtiment évoquent la partie inférieure d'un foyer. L'étude de cette période n'étant pas comprise dans la prescription archéologique, notre intervention s'est limitée au nettoyage des maçonneries et à la réalisation d'une coupe à l'intérieur du bâtiment principal. Elle a révélé l'absence de niveaux d'occupation, les structures étant arasées au dessous du sol antique. En l'absence de liens stratigraphiques, la datation céramique place le comblement du fossé au cours de la seconde moitié du I^{er} s., le fonctionnement du petit bâtiment sur solin au I^{er} s. – début II^e s. Le grand bâtiment comporte dans ses fondations un unique tesson du II^e s.
- 4 Il n'y a pas traces d'occupation entre le II^e s. et la fin du haut Moyen Âge. Une structure fossoyée contenant du mobilier céramique du VIII^e s. est le premier témoin d'une réoccupation du site. Celle-ci devient évidente aux IX^e s.-X^e s. Plusieurs fosses, trois silos et des niveaux d'occupation dispersés sur l'emprise de la zone 1 évoquent un établissement à vocation agricole. Un bâtiment sur poteaux à double nef, orienté nord-sud (10,50 m x 5,80 m), se trouve au nord-est de la zone 1. Plus à l'ouest, un second bâtiment sur poteaux (10 m x 4,50 m), orienté est-ouest appartient au haut Moyen Âge au sens large. Un type d'occupation similaire se poursuit aux X^e s.-XI^e s. : deux structures excavées sont installées à proximité de la route, dans la zone 2, l'une quadrangulaire, entamée par un bâtiment ultérieur et l'autre rectangulaire avec une extrémité en abside, partiellement couronnées de blocs de silex.
- 5 Il est tentant de relier à ces premières occupations un groupe de fours situés à l'est de la zone 1. Ce dernier est constitué de deux fours creusés et d'un four à voûte construite utilisant la même fosse de service. De la fin du IX^e s. au XI^e s., il semble que le nord de la zone 1 forme la zone d'habitat, alors que les bâtiments excavés et les silos, assimilés à des structures d'exploitation, sont disséminés sur le reste du terrain. Aucun fossé n'a pu être attribué à cette étape d'occupation du site.
- 6 Cette période est également représentée de manière structurée en dehors de la zone de fouille, sur l'emprise d'un transect géologique ouvert au nord-est de la fouille (non visible sur le plan joint). Un aménagement de sol en calcaire et silex est recouvert par un niveau dépotoir riche en restes osseux et en céramique. Il voisine avec trois fours et un silo qui sont demeurés non datés.
- 7 Aux XII^e s. et XIII^e s., le nord du site est occupé par un grand bâtiment (C), de 11,80 m x 6,30 m, élevé sur une base de gros blocs de pierres (largeur 0,90 m). Il est édifié au centre d'une parcelle délimitée par deux fossés parallèles. Très endommagée, cette construction devait appartenir à un ensemble plus complexe comme en témoignent des traces de murs récupérés et des vestiges épars. À l'intérieur du bâtiment, un foyer voisine avec une petite fosse entièrement comblée de grains brûlés. Une fosse carrée abritant un petit foyer et possédant un comblement similaire a été découverte à l'extérieur de la zone délimitée par le fossé sud. À l'est du bâtiment, le sol est jonché de déchets suggérant la présence d'une terre de culture amendée par les rejets de la maison.

Quelques silos et fosses contemporains du bâtiment sont regroupés à une quarantaine de mètres plus au sud. L'abandon du secteur est marqué par une séquence de colluvionnement.

- 8 Aux XIV^e s.-XV^e s., de nouvelles constructions ont vu le jour. L'implantation est lâche et les trois bâtiments répertoriés sont distants de 50 m à 70 m les uns des autres (D2, E et H). Ils paraissent extrêmement sommaires, bien qu'il soit parfois difficile d'évaluer l'importance des récupérations. Les plans sont proches du carré et les angles sont parfois surélevés par rapport au sol légèrement encaissé. Les murs ne sont pas conservés : des couches de limon incrusté de calcaire, des amoncellement de moellons silex ou quelques moellons calcaire équarris encore rangés témoignent de la variété des méthodes de construction. Un seul a été fouillé entièrement (H) et il ne possédait pas de foyer au sol (Fig. n°2 : Mobilier provenant du silo F414, de la fosse F463 et de l'us 472 du bâtiment H). Le mobilier est rare. Exceptionnellement, un effondrement de mur a livré un bougeoir de bronze, probablement oublié dans une niche. Un unique fossé traverse le terrain, d'est en ouest.
- 9 À la fin du Moyen Âge, des fosses de grande taille de 3 m à 10 m de diamètre sont ouvertes ça et là. Il semble que l'extraction de limon soit à l'origine de la plupart de ces creusements. Les vestiges d'un chemin empierré, bordé par un fossé au nord, vient de l'est et semble obliquer vers le nord-ouest en direction de l'actuelle allée du château.
- 10 L'époque moderne est marquée par l'édification de maisons sur caves maçonnées. Deux bâtiments de plain pied sont construits au cours de la même période après le remblaiement des fosses d'extractions du XVI^e s. Un puits maçonné fait partie des aménagements de cette phase. L'abandon et la démolition de ces structures s'échelonnent entre le XVII^e s. et le XIX^e s. La sépulture d'un sujet adulte de sexe indéterminé, en partie détruite par les labours est datée par le mobilier qui l'accompagne : une clé et deux monnaies, un quart d'écu de 1583 et un double tournois probablement frappé entre 1610 et 1629. L'emplacement des constructions du XIX^e s., le long de la route (zone 2) est resté bâti jusqu'à la fin du XX^e s., à l'exception de la maison sur cave située à l'extrémité sud de l'alignement qui disparaît des plans après 1932.
- 11 En conclusion, on observe sur ce site une occupation médiévale concentrée en majorité sur la moitié ouest du terrain, qui débute réellement au IX^e s. - X^e s. et qui se maintient sans se densifier jusqu'à l'édification du bâtiment des XII^e s. - XIII^e s. Nous pouvons souligner le caractère agricole et plus précisément lié à la céréaliculture de la plupart des structures : silo (Fig. n°3 : Silo piriforme F590, fin X^e - XI^e siècles), four, foyer ou structures de grillage. Aucune activité artisanale ne figure dans les secteurs fouillés. Après l'abandon de ce secteur, les constructions colonisent l'ensemble du terrain mais toujours de façon assez lâche. Le lien avec le château est d'autant plus difficile à établir qu'on ignore la date de sa construction. Il existe bien un manoir de Tournebut au XIV^e s. mais les textes ne donnent pas assez de précisions sur la composition du domaine pour identifier les parcelles concernées. Le cadastre napoléonien indique l'appartenance au château d'une parcelle bâtie correspondant à la zone 1, la zone 2 étant alors divisée entre plusieurs petits propriétaires. Nous ne savons pas si cette séparation est ancienne mais on peut toutefois relever le déséquilibre dans la densité et l'importance des constructions entre les zones 1 et 2, au XII^e s. et XIII^e s. – période de l'émergence des familles d'Aubevoye puis de Tournebut.
- 12 CALDERONI, Paola

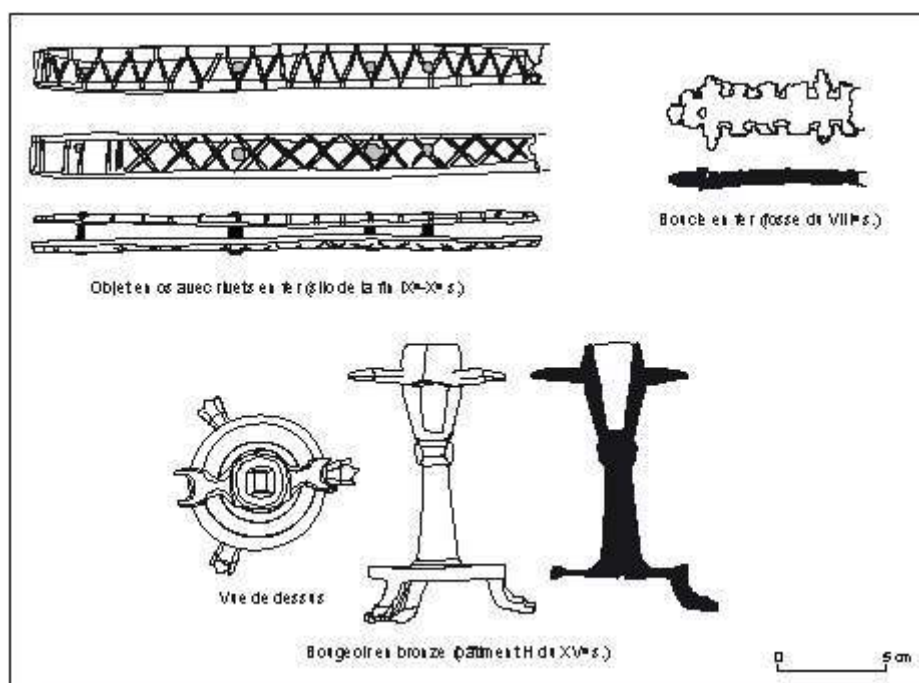
ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des structures



Auteur(s) : Guillot, Bénédicte. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°2 : Mobilier provenant du silo F414, de la fosse F463 et de l'us 472 du bâtiment H



Auteur(s) : Le Maho, Serge. Crédits : ADLFI (2006)

Fig. n°3 : Silo piriforme F590, fin X^e – XI^e siècles



Auteur(s) : Guillot, Bénédicte. Crédits : ADLFI (2006)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge, Temps Modernes

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Haute-Normandie, Eure (27), Aubevoye

AUTEURS

PAOLA CALDERONI

INRAP